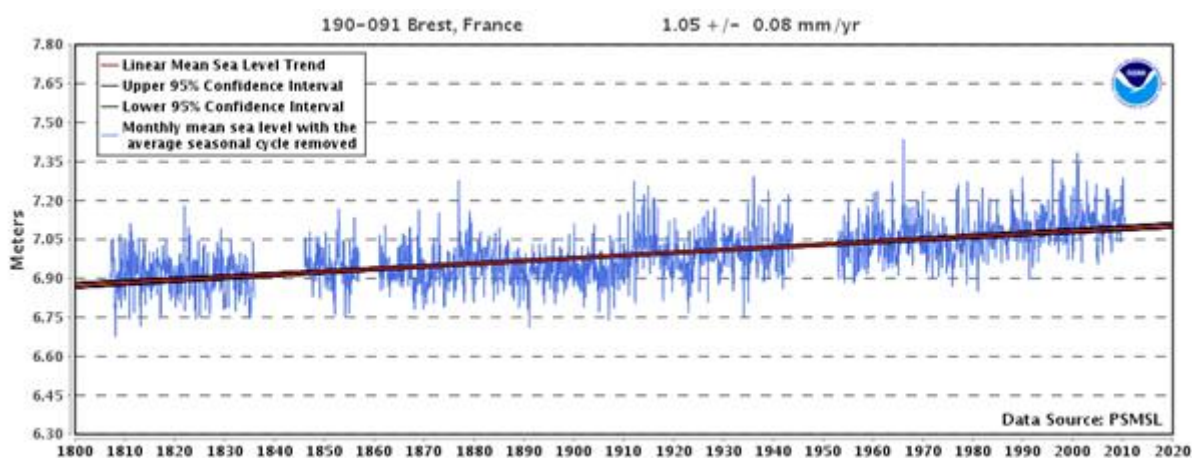


14 - Hausse du niveau de l'océan ?

La hausse du niveau de l'océan, une certitude ?

S'il est généralement admis que les océans suivent une hausse différenciée selon les secteurs géographiques, les mesures satellitaires montrent une élévation quasiment deux fois supérieure aux mesures des marégraphes. La valeur issue de ces données satellitaires est de 3 mm/an, ce qui a amené certains à conclure un peu hâtivement que la hausse du niveau de l'océan subit une accélération depuis les années 1990. Or, c'est précisément à cette époque-là qu'ont débuté les mesures satellitaires.

On peut se faire une idée des valeurs très inférieures des marégraphes français en se rendant sur le site « Tides & currents » de la NOAA¹. Pour ne citer que Brest, il est indiqué que « l'élévation moyenne du niveau de l'océan est de 1,05 mm/an, à 95 % de confiance à plus ou moins 0,08 mm/an, basé sur le suivi du niveau moyen mensuel de 1807 à 2011, ce qui équivaut à un changement de 0,10 m [0,34 pieds] par 100 ans ».



Voici la courbe marégraphique pour Brest (1807 – 2011). Le texte l'accompagnant est le suivant (nous en avons donné sa traduction plus haut) : *The mean sea level trend is 1.05 millimeters/year with a 95% confidence interval of +/- 0.08 mm/yr based on monthly mean sea level data from 1807 to 2011 which is equivalent to a change of 0.34 feet in 100 years.* (Adresse : http://tidesandcurrents.noaa.gov/sltrends/sltrends_global_station.htm?stnid=190-091).

Pour d'autres marégraphes français, on dispose de quelques références, toujours issues du site susmentionné : pour Dunkerque : 1,71 mm/an (1942 – 2011), Le Havre : 2,45 mm/an (1941 – 2011), Socoa : 1,40 mm/an (1942 – 2011), Marseille : 1,25 mm/an (1885 – 2011).

C'est un commentateur du journal « The Telegraph », Christopher Booker, qui titre le 28 mars 2009, « *L'élévation de la mer est le plus grand mensonge jamais dit* »². Nous proposons un résumé de son article, déjà traduit et présenté dans un site français « La Terre du futur³ ».

A l'appui de ce titre provocateur, le commentateur rappelle que parmi les justifications des « *dizaines de milliards de dollars* [dépensés] *sur la lutte contre le réchauffement climatique* », l'évolution du niveau de l'océan constitue un argument de poids.

Il fait allusion à la fonte des calottes glaciaires⁴, et au catastrophisme qui est lié à cette supposée fonte. Le GIEC prévoit une hausse de 59 cm d'ici à 2100, alors que Al Gore, dans son film « Une vérité qui dérange », est allé beaucoup plus loin, parlant d'une élévation de 6 mètres (20 pieds). On parle également des îles Maldives et Tuvalu

¹ A cette adresse : http://tidesandcurrents.noaa.gov/sltrends/sltrends_global.shtml

² <http://www.telegraph.co.uk/comment/columnists/christopherbooker/5067351/Rise-of-sea-levels-is-the-greatest-lie-ever-told.html>

³ <http://www.laterredufutur.com/accueil/?s=morner>

⁴ Et non glacières comme a pu l'écrire en 2014 un journaliste bien Français...

comme étant condamnées par les eaux à court terme... Et tout récemment, on s'aperçoit que les côtes françaises, de l'Atlantique à la Méditerranée, seraient grandement menacées !

Un scientifique toutefois s'est opposé à ces affirmations, jusque-là non fondées, car reposant uniquement sur des modélisations. Il s'agit du géologue et physicien suédois Nils Axel Mörner, qui fut un temps directeur de la commission internationale sur le changement du niveau des océans à l'INQUA (*International Union for Quaternary Science*). Depuis 35 ans, le chercheur a eu recours à toutes les méthodes de mesure du niveau des océans, et il arrive à la conclusion que s'il y a une hausse en ce siècle, elle ne dépassera pas 10 cm ... avec une incertitude de plus ou moins 10 cm... Nous sommes par conséquent dans la fourchette de la hausse constatée par les marégraphes. Pour soutenir le sérieux de ses recherches, il précise que les travaux ont été réalisés exclusivement sur le terrain, et ne sont pas basés sur les prédictions de modèles (ce qui est le cas pour les estimations du GIEC).

Il a par ailleurs effectué des voyages d'étude aux Maldives, pour confirmer avec son équipe que le niveau de la mer n'avait pas augmenté en un demi-siècle... Il a fait le même constat aux Tuvalu, où par ailleurs il a montré que l'augmentation de la salinité de l'eau sur l'île était due non pas à la hausse du niveau de l'océan, mais à l'irrigation des ananas où l'eau douce extraite du sol a été remplacée par l'eau salée... Il évoque également le cas de Venise, qui ne subit pas la hausse de l'Adriatique, mais qui est « en train de couler ».

Le scientifique spécifie que les données satellitaires auraient pris comme référence de calage un seul marégraphe situé dans le port de Hong Kong, et qui marquait une hausse de 2,3 mm/an⁵.

Le journaliste Christopher Booker avait interviewé le chercheur, qui lui aurait exprimé « *sa consternation de voir comment le GIEC nourrit la peur sur cette question cruciale* ». Lequel GIEC lui avait demandé d'intervenir comme « expert examinateur » sur les deux rapports précédents (soit le AR4 de 2007 et le TAR de 2001) ; il a alors constaté avec stupeur que sur les 22 auteurs ayant contribué au volet consacré à la hausse du niveau de la mer, aucun n'était spécialiste de l'océan... Ses observations n'ont pas été prises en compte !

On pourra trouver de la documentation sur le Dr Mörner⁶ en recherchant sur le Net, ses textes n'étant pas bien entendus en français !

Ce rapport illustre parfaitement l'incertitude qui existe sur les « indicateurs » mis en avant pour justifier le réchauffement climatique... D'un côté, le GIEC affirme des chiffres catastrophistes, fondés non pas sur des observations ou des études, mais sur des modélisations. De l'autre, une multitude de chercheurs observent, étudient, tirent éventuellement des hypothèses, mais ne sont pas entendus car leurs conclusions sont en opposition avec la pensée dominante.

Bien entendu, le Dr Mörner doit être critiqué sur ses travaux, mais actuellement, personne semble-t-il n'est venu en faire une relecture... Il serait utile que toutes ces études soient analysées scientifiquement (« revues par les pairs »), mais on sait bien que sur le nombre, les conclusions n'iront pas dans le sens des intérêts du GIEC !

Le point le plus inquiétant, c'est que les médias, qui sont toujours à l'affût des points de discorde ou des faits extraordinaires, ne font pas valoir les résultats de ces recherches. Cette situation confirme par conséquent que certaines informations ne doivent pas être portées à la connaissance du public ! Une preuve de plus que le débat démocratique est inexistant dans l'affaire climatique.

Gilles GRANEREAU

Membre du Collectif des climato-réalistes

Membre de l'Association francophone des climat-optimistes (AFCO)

Novembre 2015

⁵ Pour faire une référence, la méthode scientifique doit tout d'abord prendre un grand nombre de critères (marégraphes) et les moyenniser ; une seule valeur est une aberration !

⁶ Par exemple ici : <https://notalotofpeopleknowthat.wordpress.com/2015/04/09/nils-axel-morner-interview/>